

Fiche d'information n° 7 Migration et santé



Les rapports entre la migration et la santé sont dynamiques et complexes. La migration peut accroître l'exposition aux risques sanitaires, notamment parmi les travailleurs migrants qui ont un emploi précaire et un accès limité à des soins de santé abordables. Mais elle peut aussi se traduire par une amélioration de la santé, par exemple quand une personne quitte un contexte caractérisé par des persécutions et la peur de violences pour un environnement sûr. Ce chapitre

examine les quatre aspects clés de la thématique migration et santé : a) la santé des migrants considérés individuellement (« santé des migrants ») ; b) comment la migration peut influencer sur la santé des populations (« santé publique ») ; c) les réponses des systèmes de soins de santé ; et d) la gouvernance mondiale de la santé dans le contexte migratoire.

Le chapitre commence par donner un bref aperçu des définitions et des déterminants. Il passe ensuite en revue les facteurs qui déterminent les vulnérabilités sur le plan de la santé et les facteurs de résilience de divers groupes de migrants, avant de présenter les mesures prises par différents systèmes et les approches actuelles de la gouvernance de la santé dans le contexte migratoire. Après avoir souligné d'importantes lacunes en matière d'éléments factuels, le chapitre insiste en conclusion sur l'importance d'investir dans une bonne gouvernance des migrations et de la santé, et explique comment renforcer des approches actuelles.

Migration et santé : données clés

- *Une bonne santé englobe le bien-être mental, social et physique.* La thématique migration et santé recouvre les préoccupations sanitaires qui découlent de la mobilité humaine, comme la transmission de maladies infectieuses. Elle doit s'intéresser à tous les aspects du bien-être dans le contexte de la migration et associer toutes les personnes touchées, y compris les familles de migrants, et veiller à la santé publique des communautés avec lesquelles les migrants interagissent à toutes les étapes de leur voyage de migration.

- *Les migrants sont souvent en meilleure santé que les personnes restées au pays, et témoignent ainsi de ce qu'on appelle l'effet « migrant en bonne santé ».* Cela signifie que ceux qui migrent ont tendance à être en meilleure santé et à vivre plus longtemps que les membres des communautés d'origine et d'accueil. Les vulnérabilités sur le plan de la santé et les facteurs de résilience sont fluctuants et évoluent avec le temps, de sorte que ce bon état de santé peut, si la migration n'est pas gérée correctement, se détériorer du fait des mauvaises conditions de vie et de travail prévalant après la migration.
- *Les migrants ne sont pas automatiquement vulnérables aux mauvais résultats en matière de santé.* Ce sont les conditions associées aux différentes étapes du voyage de migration (avant le départ, durant le transit, à l'arrivée et après le retour) qui peuvent avoir des effets positifs ou négatifs sur la santé.
- *De nombreux migrants ont du mal à accéder aux soins de santé.* Malgré les normes relatives aux droits de l'homme concernant le droit à la santé, et malgré la promotion de la couverture sanitaire universelle pour tous, les États ne sont tenus de fournir qu'un ensemble minimum de soins médicaux d'urgence aux migrants irréguliers. Même les migrants réguliers se heurtent parfois à des obstacles juridiques, au racisme et à la corruption, ce qui entrave leur accès aux soins de santé. En outre, il est fréquent que les migrants sous-utilisent les services de soins de santé et retardent le moment d'y faire appel.
- *Des migrations dans des conditions saines peuvent être bénéfiques pour la santé des communautés.* Par exemple, garantir la bonne santé des travailleurs migrants peut, grâce aux fonds rapatriés au pays, améliorer le statut socioéconomique des membres de la famille et, par conséquent, promouvoir l'accès aux soins de santé et à l'éducation.
- *Les fournisseurs de soins de santé se heurtent à des difficultés pour gérer les soins aux migrants, y compris les barrières linguistiques et culturelles, les ressources insuffisantes dont disposent les systèmes de santé pour fournir des services, et les contradictions entre les normes/la déontologie professionnelles et les lois nationales qui limitent le droit des migrants aux soins de santé.*
- *Une impulsion et des investissements stratégiques sont nécessaires pour créer des alliances entre les systèmes de gestion des migrations et le secteur de la santé.* Une action multisectorielle doit appuyer la création d'alliances entre les acteurs de l'immigration et ceux de la santé dans divers secteurs de gouvernance : l'État, la société civile – y compris les groupes de migrants –, le secteur privé et les milieux universitaires.
- *Les investissements aux fins de la santé dans le contexte migratoire favorisent le développement social et économique.* Il est essentiel d'investir dans le suivi et l'atténuation des risques sanitaires pour préserver la santé des migrants, et contribuer ainsi à la réalisation des objectifs de développement durable et des cibles mondiales en matière de santé.
- *Les capacités de recherche en matière de santé dans le contexte migratoire doivent être renforcées dans le monde entier, en particulier dans les pays à revenu faible ou intermédiaire.* Les résultats actuels des recherches sont excessivement concentrés sur quelques catégories de migrants et un nombre limité de préoccupations sanitaires, ainsi que sur la migration à destination et au départ de pays à revenu élevé.

Le Rapport est disponible à l'adresse www.iom.int/wmr/.